



ODOS ET SON CHATEAU



Le château en 1825

Pendant longtemps, l'histoire de la commune a été associée à celle du château qui domine l'esplanade centrale. C'est ainsi que les limites actuelles de la commune correspondent pratiquement aux limites de l'ancien domaine seigneurial.

C'est autour de la motte Soubirane, peut-être aménagée dès le IX^{ème} siècle avec château et palissade de bois, puis seigneurie et château de pierre avérés dès le XII^{ème} siècle (1249-1256), que se regroupent dès 1300, 38 foyers, donc 38 familles essentiellement paysannes, noyau du futur Odos.

A partir de ce moment, l'histoire du château et celle du village s'entremêlent :

- En 1380, siège par un lieutenant de Du Guesclin, capitulation, destruction du château. Une maison subsiste « en la basse cour ».
- En 1426, Bernard de Coarraze reçoit la seigneurie de la part du Comte de Foix et de Bigorre.

A cette époque, « la motte Soubirane...est propriété des habitants d'Odos ».

- En 1489, Madeleine de France, sœur de Louis XI, devenue par mariage Régente de Navarre, de Béarn et de Bigorre, reprend la seigneurie et la motte Soubirane, où elle fait construire le « castel et la maison ». Ce château, ou ce manoir, dont on a des représentations, subsistera jusque dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle.
- C'est là que Marguerite de Navarre, sœur de François I^{er} et épouse du roi de Navarre, grand-mère d'Henri IV, femme de Lettres, auteur de l'Heptaméron, amie des poètes et des grands esprits de son temps, modèle de tolérance, habitera à partir de 1542 pour y mourir en 1549.
- Henri IV reçoit le château en héritage. En 1596, il donne le château et ses dépendances à Jean de Lassalle.
- La famille de Lassalle devait le garder jusqu'en 1868. Sous la Révolution, Cécile de Lassalle, la châtelaine, était sœur de Bertrand Barère, célèbre Conventionnel.

L'époux de sa fille, devenu le général Courby de Cognord, fait construire l'actuel château, dont seule la partie Est, remaniée, subsiste du château du XVI^{ème} siècle.



Marguerite de Navarre
Reine

Les décorations, notamment de terre cuite, dues à l'architecte toulousain Vireband, sont le seul exemple dans le Département des œuvres de cet artiste. C'est notamment ce décor qui justifie l'inscription à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques obtenue en 2006.

Les héritiers vendent le château en 1868.

Paul et Madeleine de Févelas l'achètent en 1895 et s'y installent définitivement en 1907. Ils s'attachent à leur château et à son histoire, l'un en publiant en 1930 la première monographie historique du château, l'autre en essayant de faire revivre le souvenir de Marguerite de Navarre.

En 1958, à la mort de Madeleine de Févelas, le château est abandonné pendant 10 ans et se dégrade.

En 1968, M. et Mme Galissard l'achètent et le restaurent.

Pour en contrôler l'utilisation et l'évolution, la municipalité en fait l'acquisition en 2003, obtient son classement, puis tout en gardant les communs, revend le château et le parc à un particulier.

Le château ne se visite pas mais les façades peuvent être contemplées au Nord depuis l'ancienne cour des communs, devenue place publique, et depuis la Petite Rue du Château au Sud.



La façade Nord aujourd'hui



La façade Est aujourd'hui